



SURTOUT NE PAS ATTENDRE IL FAUT PUSSEZ FORD À GARANTIR L'AVENIR

C'est une rencontre sans surprise et sans information supplémentaire (à part quelques contradictions) que nous avons eu jeudi dernier. D. Heller Président de FAI sur le départ, accompagné de K. Cahill son successeur, a donc rempli sa mission : nous parler de la situation de FAI, partagé entre le côté obscur de la force (la crise en Europe, les aléas du marché) et le côté clair (Ford Europe a besoin de FAI et a confiance dans FAI).

Les dirigeants, eux, sont satisfaits. Ils ont fait leur réunion. Ils ont pris du temps pour nous parler, il n'y a rien de concret évidemment mais cela doit nous suffire. Nous l'avons dit, nous ne sommes pas satisfaits, loin de là.

GAGNER DU TEMPS OU EN PERDRE ? A QUOI JOUE FORD ?

Ford Europe n'a donc pas l'intention de révéler sa stratégie pour les années qui viennent. Il n'est aucunement question de s'engager sur quoique ce soit. Ils sont restés sur ce que nous savions déjà. Tout reste hypothétique, en discussion. Les décisions ? C'est pour plus tard, d'ici la fin du 1^{er} trimestre 2016 ou début second.

Rien ne semble pressé pour Ford ! Pour nous au contraire « ça urge ! ». Plus le temps passe, plus il y a danger. En jouant la montre Ford fait prendre des risques à l'usine FAI. Même si le discours ne comporte aucune menace directe, le fait est que nous ne savons rien des intentions réelles de Ford. Le flou actuel ne peut que nous inquiéter.

En réalité, notre avenir se construit dès maintenant, par des recrutements de jeunes, par des plans de formations ambitieux, par des investissements, par la mise en place d'un bureau d'études, et enfin, par la concrétisation de nouvelles activités sur le site.

COMMENT LANTERNER ? (EN UNE LEÇON)

Au lieu d'aller de l'avant, ça patine. Les dirigeants nous répètent depuis des mois exactement les mêmes phrases: « on pense à vous pour une future transmission éventuelle ». Depuis des mois, et à ce jour, nous n'avons rien de plus. Ford n'y peut rien, c'est cette satanée « méthodologie » pour mettre en place un projet avec un calendrier interchangeable. Et puis il y a toujours cette soi-disant éternelle prudence face à une crise qui finalement a bon dos.

Une crise qui permet de justifier la précarité et la pression sur les salariés ici à FAI comme ailleurs en Roumanie, en Turquie ou encore en Allemagne ; qui permet de rogner continuellement sur les effectifs ou sur les acquis sociaux ; qui sert à installer dans nos têtes cette idée que nous serions impuissants, dépendants des choix de Ford, qu'il ne nous resterait plus qu'à attendre et à espérer que les choses aillent mieux.

Les paroles, les promesses, les faux engagements, on connaît ça. Claus en 2006 promettait des carnets de commande pleins pour des années, ses successeurs en 2009 garantissaient la longévité de HZ et encore en 2011-2013 ils garantissaient de l'activité pour 1000 emplois minimum ! On a vu ce qu'il en a été à chaque fois. On n'oublie pas.

Alors pourquoi aujourd'hui devrait-on se contenter des discours creux de Ford Europe ? Et pourquoi faudrait-il attendre que Ford se décide à investir de nouveau ?

FORD DOIT CONFIRMER MAINTENANT

Nous ne sommes pas d'accord pour attendre. Nous n'avons pas à subir les interrogations et les doutes durant de longs mois encore. Pas seulement parce que cela nous inquiète. Mais aussi et surtout parce qu'en réalité, il n'y a pas de temps pour tergiverser.

Il nous faut poser les problèmes, mettre à plat les incohérences de la stratégie de Ford, critiquer ses mauvais choix, dénoncer les décisions dangereuses pour l'avenir de notre site.

Il faut stopper la spirale des baisses d'effectifs, avec son vieillissement, avec les pertes de savoir faire liées aux départ des anciens.

Il faut reposer le problème de ces espaces vides (près de la moitié de l'usine !), il y a la place pour penser, pour préparer, pour monter de nouvelles activités.

Il faut un vrai plan de formation, pour l'ensemble du personnel, redévelopper les compétences, pour maintenir un collectif de travail capable d'intégrer de futures activités.

Il faut dès maintenant recruter des jeunes, à commencer par les 50-60 intérimaires qui connaissent déjà bien leur travail et les apprentis.

Il faut mettre au goût du jour la question d'un bureau d'études, du centre d'excellence de la transmission, réellement, pas en bluffant un jour sans plus rien en dire par la suite.

Il faut discuter réellement de la ré-internalisation des usinages que nous faisons avant, de l'importance de fabriquer ici la plupart des éléments de la transmission.

Il faut que FORD investisse réellement, pas au rabais, pas en calculant mesquinement histoire de réduire les coûts, il faut que FORD mette les moyens techniques et humains pour garantir des productions de qualité avec les meilleures conditions de travail pour tout le monde.

Il faut dès maintenant que nous soyons informés des activités de demain. Il faut que FORD donne une ou plusieurs transmissions pour notre usine. Maintenant ! Car il s'agit de s'y préparer dans les meilleures conditions.

FACE AUX STRATÉGIES DANGEREUSES DE FORD **D'AUTRES CHOIX SONT POSSIBLES**

Ford nous impose une logique de concurrence entre usines et entre salariés. Nous affirmons au contraire qu'il y a du travail pour toutes et tous moyennant une autre organisation. Les bénéfices réalisés par FORD doivent être réinvestis pour améliorer les conditions de travail, moderniser, automatiser l'outil de production, pour des nouvelles activités garantissant l'avenir de notre usine et de nos emplois.

Nous devons être respectés et pouvoir vivre décemment de notre travail. Nous voulons des conditions de travail qui nous permettent de rester en bonne santé.

Maintenant, il faut savoir que notre rôle de syndicalistes, d'élus CE, DP ou CHSCT, aussi important soit-il, ne suffit pas à lui tout seul. Nous avons beau dénoncer les aberrations de Ford, batailler pour de nouvelles activités, nous pouvons un peu mettre la pression sur les dirigeants, mais nous ne pouvons pas changer la donne. L'intervention des salariés est incontournable. Comme en 2007-2011, durant toute cette période, par notre lutte nous avons déjoué les pièges et changé la suite. Et ce n'est pas fini...

Mercredi 9 décembre 2015